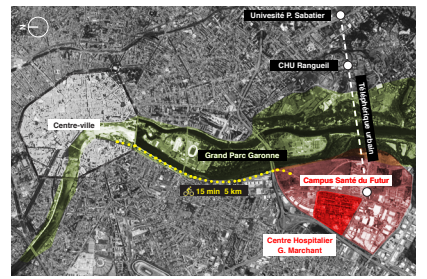


« Réinventer le patrimoine »

Yannick Le Gal

# Centre hospitalier Gérard Marchant

TOULOUSE

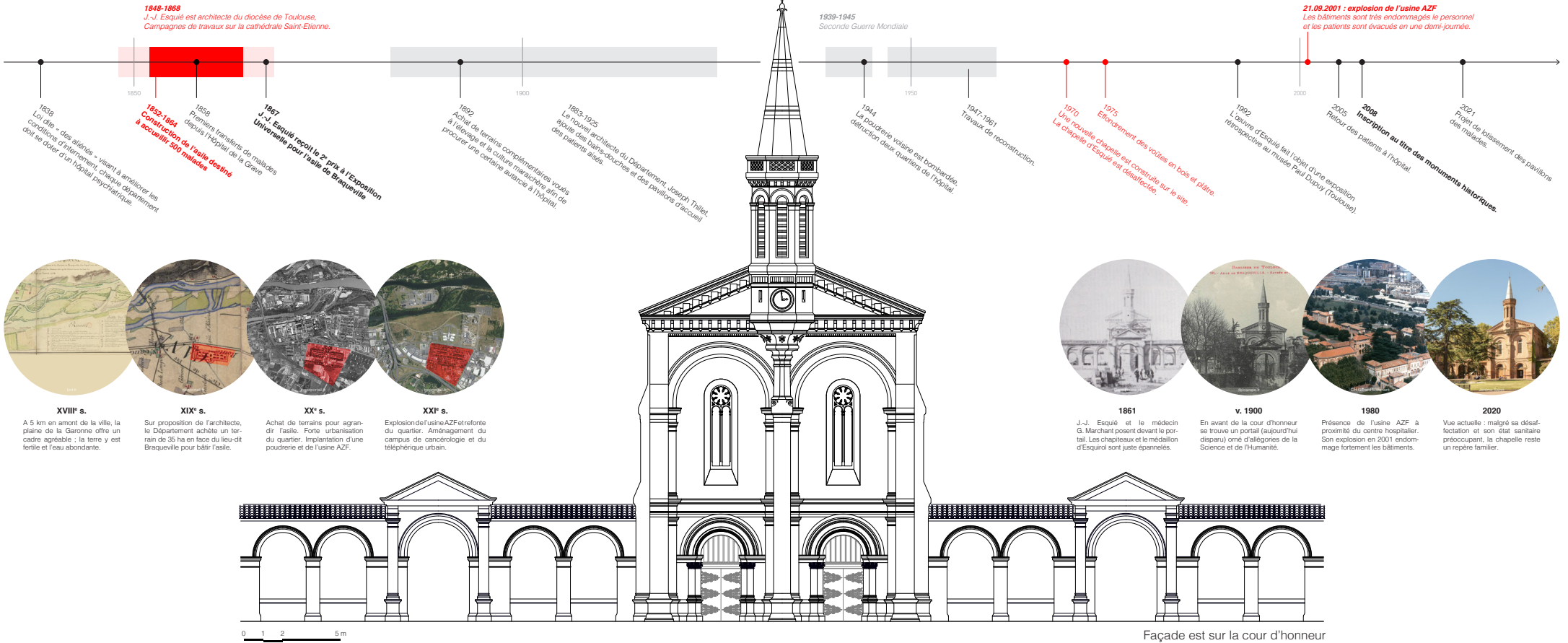


La psychiatrie connaît une révolution au XIX<sup>e</sup> siècle grâce aux travaux du grand aliéniste toulousain, le Dr Jean-Etienne Esquirol qui conduisent à la reconnaissance de "l'aliéné" en tant que malade et à l'invention d'un véritable instrument de guérison : "l'hôpital psychiatrique". De 1850 à 1864, l'architecte Jacques-Jean Esquirol réalise à Toulouse, en étroite collaboration avec le corps médical, un asile modèle fidèle aux principes d'Esquirol : l'asile de Braqueville. Véritable manifeste d'architecture

fonctionnelle, il est primé lors de l'Exposition universelle de Paris en 1867 et demeure encore aujourd'hui un édifice du XIX<sup>e</sup> siècle d'importance historique, artistique et patrimoniale majeure en Haute-Garonne. Située dans la perspective de l'entrée monumentale, la chapelle de l'hôpital est le point d'orgue de l'axe de symétrie dessiné par Esquirol. Endommagée lors de l'explosion de l'usine AZF en 2001, l'hôpital souhaite la préserver et lui rendre vie.

## Informations générales

Adresse : 134 route d'Espagne 31000 Toulouse  
Surface : 25 hectares (centre hospitalier)  
Propriété : Centre hospitalier G. Marchant (établissement public)  
Altitude : +145 m NGF  
Statut et protections : Inscrit au titre des Monuments Historiques  
Contexte patrimonial : Toulouse, Ville d'art et d'histoire



## Un manifeste d'architecture raisonnée et éclectique

### Modèle d'architecture hospitalière

L'asile de Braqueville représente l'application exemplaire des principes énoncés par le grand médecin aliéniste Esquirol (1772-1840) qui décrit en 1818 une méthode thérapeutique s'appuyant sur une typologie d'architecture conçue spécifiquement à cet effet : l'asile psychiatrique.

Cet extraordinaire ensemble pavillonnaire ordonné, dans une symétrie absolue, un nombre impressionnant d'espaces hiérarchisés autour d'un axe groupant les fonctions essentielles. L'architecture obéit aux principes hygiénistes avec deux grands sections séparant les hommes et les femmes, subdivisées en quartiers entièrement autonomes afin d'isoler parfaitement les diverses catégories de malades. Au centre se trouve la cour d'honneur et la chapelle où Esquirol réactualisa, pour séparer les malades des deux sexes, le plan de l'église des Jacobins de Toulouse à deux nefs contigües.

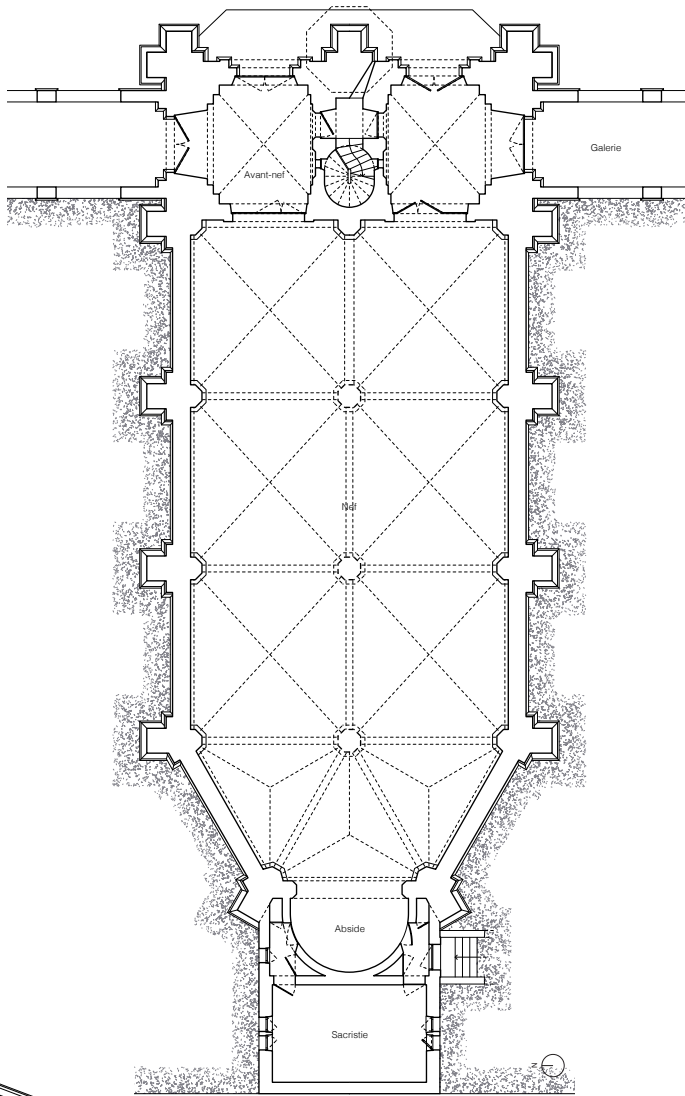
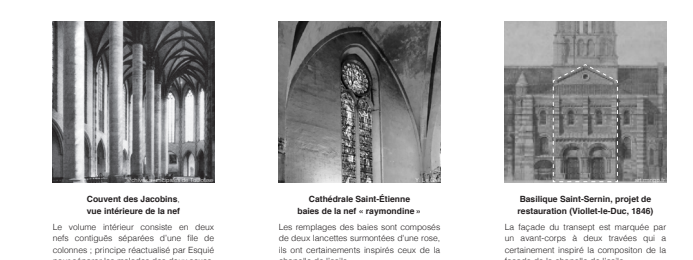
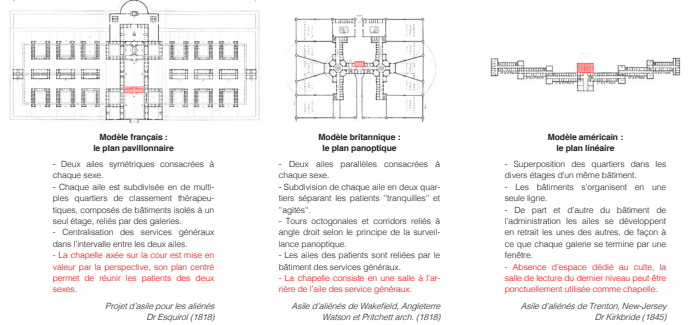
Durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, on observe différentes typologies hospitalières se développer en Europe et aux États-Unis. Le modèle d'Esquirol est le seul à offrir une telle mise en valeur de la chapelle.

### Dédicace à l'architecture médiévale toulousaine

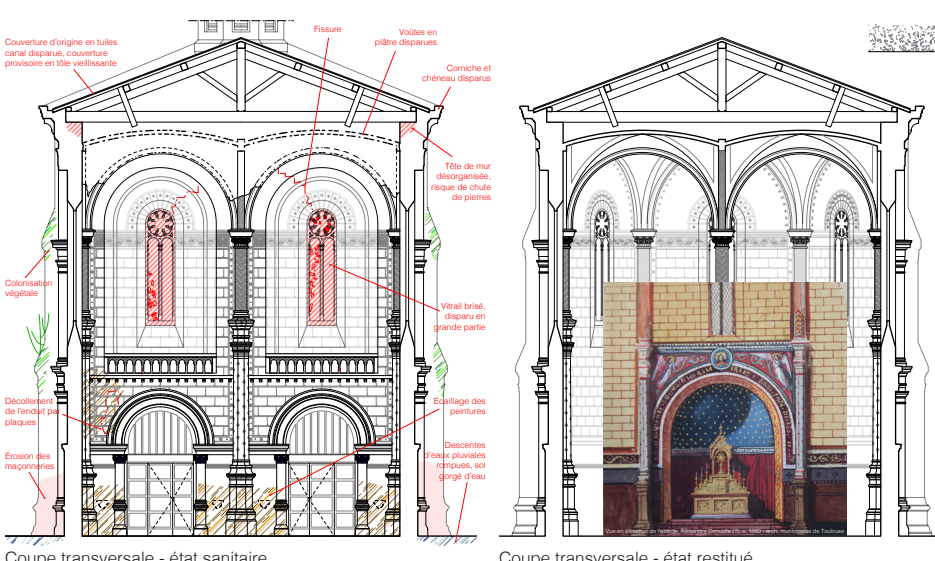
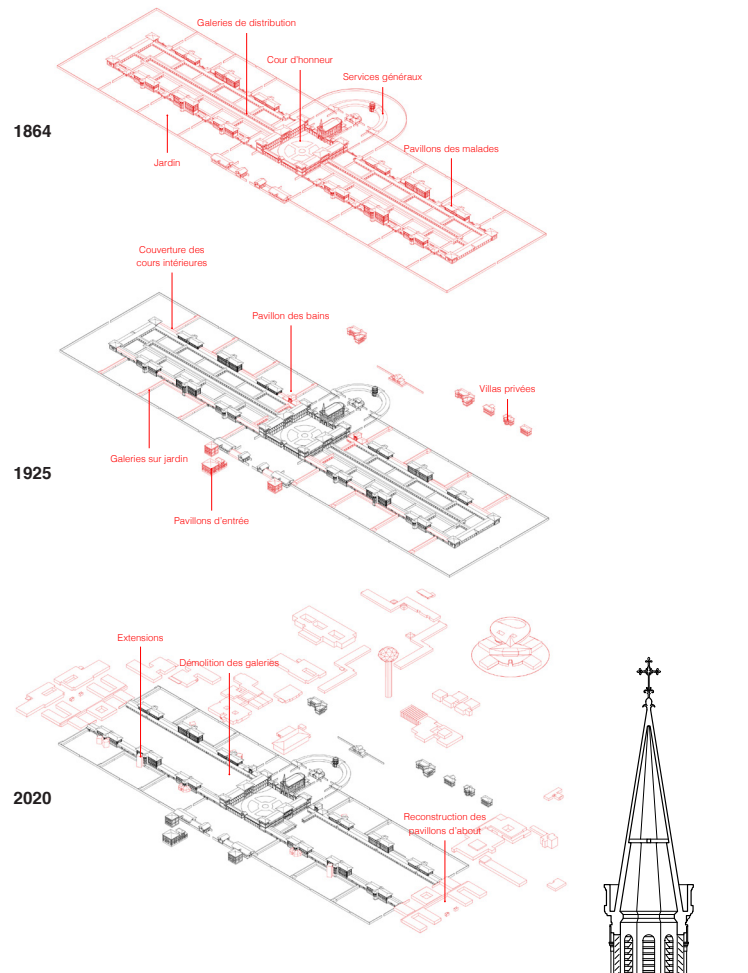
La chapelle combine l'inspiration classique aux motifs médiévaux régionaux dans une étonnante harmonie. Cette création savante et originale est la synthèse de la carrière de l'architecte Esquirol, parfait connaisseur de l'architecture religieuse médiévale toulousaine.

Esquirol a fait son apprentissage dans l'atelier Félix Duban à l'École Royale des Beaux-Arts de Paris (1838-1844). Chef de file de la génération romantique, Duban prône un élargissement de l'inspiration architecturale au-delà du répertoire classique. Esquirol fait partie des premiers architectes à recevoir une formation en archéologie médiévale.

Fraîchement diplômé, il assiste Eugène Viollet-le-Duc dans la réalisation des relevés de la basilique Saint-Sernin de Toulouse, où il est ensuite nommé inspecteur du chantier. À partir de 1848, Esquirol dirige la restauration de la cathédrale Saint-Etienne, chantier où il fait intervenir le peintre-décorateur Alexandre Denuelle (lui aussi formé par Duban). C'est au même créateur qu'il fera appel pour la chapelle de l'asile.



## De l'asile de Braqueville au centre hospitalier G. Marchant



## Projet de valorisation

L'hôpital envisage le projet de manière progressive et évolutive. L'objectif est d'ouvrir la chapelle au public et d'accueillir des manifestations culturelles et artistiques afin de participer à la vie de l'hôpital et au rayonnement de ce quartier toulousain en fort développement. Le projet s'appuie sur le riche lieu associatif de l'hôpital qui procure déjà nombre d'activités pour les patients et le public.

Les grandes étapes du projet :

1. **Intervention d'urgence** pour stopper les dégradations, et **mise aux normes** pour permettre l'accueil d'expositions et de spectacles. Ces travaux à minima, menés dans un esprit frugal, concourront les fonds sur les travaux indispensables.

2. **Restauration progressive** de l'édifice et **aménagement d'un équipement** sur mesure pour faire de la chapelle un lieu polyvalent préservant l'identité originale et la vocation sociale des lieux.

